

Cette description, quoique imparfaite, suffit pour donner une idée de l'aspect extérieur de la forteresse ; nous retournerons maintenant au rempart intérieur où l'on entre par un portail au sud, élevé sous le règne d'Henri III. Ce portail, beau spécimen de l'architecture du quatorzième siècle, est orné de têtes grotesques sculptées avec une délicatesse infinie ; il était autrefois défendu à chaque extrémité par une épaisse porte doublée en fer et une forte herse ; la porte et la herse, à l'extrémité sud, existent toujours, mais celles du côté nord ont été détruites ; cet édifice s'appelait autrefois *Garden Tower*, mais depuis le meurtre des enfants d'Edward IV, par le duc Gloucester depuis Richard III, on l'a appelé *Bloody Tower*. En montant quelques marches sur la gauche, on parvient devant les anciens logements du lieutenant de la Tour. Construit en bois, dans le commencement du XVI^e siècle, cet édifice a été tellement défiguré par les restaurations, qu'il reste peu de son caractère primitif. Ce fut dans une des chambres, appelée depuis *Council Chamber*, que les accusés du complot des poudres furent interrogés. En mémoire de cet événement on érigea une table de marbre qui porte le nom des coupables et ceux des commissaires interrogateurs. Immédiatement derrière les logements s'élève la *Bell Tower*, construction circulaire surmontée d'une petite tour en bois qui contient la cloche d'alarme ; ses murailles sont d'une épaisseur énorme, et le jour n'y pénètre que par d'étroites meurtrières. Dans le rez-de-chaussée est une petite chambre dont la voûte est d'une construction fort curieuse ; cette tour a servi de prison à John Fischer, évêque de Rochester qui fut décapité sur *Tower Hill*, pour avoir nié la suprématie d'Henri III, et à la princesse Elisabeth, emprisonnée par la jalousie de sa sœur Mary qui aimait son amant, Edward Courtenay, fils du marquis d'Exeter, décapité en 1538.

En traversant le préau, on arrive à la *Beauchamp Tower*, bâtie sous le règne d'Henri VIII. C'est la plus petite de toutes les tours de la citadelle ; les murs sont couverts d'inscriptions, de devises, d'armoiries, etc., etc., tracés par les nombreux prisonniers qu'elle a renfermés. Sur la cheminée de la principale chambre qui sert maintenant de salle à manger aux officiers de la garnison, on voit encore la signature de Phillip Howard, comte d'Arundel, décapité en 1572, pour avoir aspiré à la main de Mary d'Ecosse. A droite de la cheminée ces mots sont gravés en grands caractères :

DOLOR PATIENTIA VINCITUR

G. GYFFORT. Août VIII. 1586.

Plusieurs de ces inscriptions expriment la résignation la plus touchante, comme celles-ci :

L'homme le plus malheureux est celui qui n'est pas patient, car les hommes ne sont pas tués parce qu'ils souffrent, mais par l'impatience avec laquelle ils souffrent.